Peter KRAUSE, *Der Eichmann-Prozeß in der deutschen Presse*

Frankfurt am Main, Campus Verlag, 2002, 327 p.

Christoph Vatter

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5927>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.5927

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2003

Pagination : 463-464

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Christoph Vatter, « Peter KRAUSE, *Der Eichmann-Prozeß in der deutschen Presse* », *Questions de communication* [En ligne], 4 | 2003, mis en ligne le 24 mai 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5927> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.5927>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Peter KRAUSE, *Der Eichmann-Prozeß in der deutschen Presse*

Frankfurt am Main, Campus Verlag, 2002, 327 p.

Christoph Vatter

RÉFÉRENCE

Peter KRAUSE, *Der Eichmann-Prozeß in der deutschen Presse*. Frankfurt am Main, Campus Verlag, 2002, 327 p.

- 1 Les années 60 sont une période clé dans l'évolution du travail de mémoire en Allemagne de l'Ouest – *Vergangenheitsbewältigung*, un terme difficile à traduire. Après une période de silence, et des efforts pour intégrer une partie des anciennes élites dans la société allemande, une première phase de réflexion critique commence à partir de la moitié des années 50, phase caractérisée par le changement de génération (culminant avec les protestations d'étudiants à la fin des années 60), et les grands procès contre les responsables de l'assassinat des Juifs européens. La thèse de doctorat du politologue Peter Krause sur la réception du procès Eichmann à Jérusalem, dans la presse allemande, est consacrée au problème de l'influence de cet événement majeur sur l'opinion publique par rapport aux crimes nazis. La question centrale de l'étude est d'analyser « comment les crimes et le procès d'Adolf Eichmann ont été thématiques dans l'espace public et, plus particulièrement, dans la presse ouest-allemande » (p. 15). Peter Krause veut dégager dans quelle mesure le procès pouvait déclencher un véritable débat sur le passé nazi et sur la Shoah dans la société. La thèse directrice est que le procès contribue de façon considérable à rompre le silence des années précédentes.
- 2 L'auteur utilise l'analyse de contenu pour étudier un vaste corpus d'articles de presse couvrant neuf grands quotidiens et hebdomadaires sur une période de plus de deux ans, de l'arrestation d'Eichmann par les services secrets israéliens à Buenos Aires, en mai 1960, jusqu'à une semaine après son exécution, le 31 mai 1962. Le livre est composé

de deux parties de longueur égale. La première présente la biographie d'Adolf Eichmann et le contexte historique du procès. Peter Krause retrace les différentes étapes de sa carrière pendant le régime nazi, puis de sa fuite et de son arrestation. Ensuite, il présente la préparation et le déroulement du procès à Jérusalem et les réactions publiques, en Allemagne, des hommes politiques, des représentants des Églises catholique et protestante et des intellectuels. L'auteur montre comment le procès a été marqué par certaines considérations politiques, par exemple celles du procureur Gideon Hausner, et par la constellation géopolitique de la guerre froide. En premier lieu, celle-ci se manifeste dans les tensions entre la RFA et la RDA. Une analyse supplémentaire de la réception du procès dans la presse est-allemande, développée dans un chapitre à part, élucide cette instrumentalisation du procès à des fins de propagande. Les prises de position politiques et intellectuelles, entre autres celles de Karl Jaspers, Max Horkheimer et Hannah Arendt, étudiées dans cette partie, sont choisies en fonction de leur influence sur la perception du procès. Cette mise en contexte, qui pourrait paraître très longue, est justifiée parce que Peter Krause peut montrer comment les circonstances politiques, et le cadre donné au procès, contribuent à structurer et à animer le débat public dans les journaux.

- 3 L'analyse de la couverture du procès dans la presse est structurée selon huit axes, du débat sur le lieu approprié du procès – en Israël ou en Allemagne –, au questionnement du rôle d'Eichmann pour la réalisation de la « solution finale » (bourreau antisémite ou bureaucrate pédant ?), et à la question de la signification du procès pour le travail de mémoire en Allemagne et de ses conséquences pour la jeunesse. L'auteur présente la diversité des prises de position journalistique, tout en rendant compte de la dynamique des débats au cours du procès. En mettant en relief les écrits de certains journalistes, il retrace l'évolution et les changements d'opinion de certains observateurs.
- 4 Le développement valide la thèse initiale et prouve que le procès Eichmann a déclenché un vaste débat public qui va au-delà d'un rapport des faits, pour questionner le rôle du passé nazi au sein de la société ouest-allemande – au contraire de la presse en RDA où l'instrumentalisation du procès pour des objectifs de propagande anti-occidentale occupe la première place. Le cas Eichmann entraîne des discussions sur des responsables des crimes nazis, par exemple dans la fonction publique allemande, ce que Peter Krause atteste en s'appuyant sur le cas du secrétaire d'État Hans Globke. La réponse à la question de savoir si Eichmann représente un phénomène singulier ou juste le sommet d'un iceberg, milite en faveur d'un travail de mémoire intensif et prolongé – le titre d'un des articles analysés a trouvé la formule qui le traduit très bien : « Des Eichmann, il y en avait beaucoup » (« Eichmanns gab es viele », p. 190). Dans le corpus, l'ensemble des débats est caractérisé par trois éléments (p. 295) : une certaine insécurité à affronter ce passé, sans nuire à la réputation de l'Allemagne à l'étranger ; des réticences envers une confrontation publique avec la « culpabilité allemande » ; la volonté d'adresser la question de la responsabilité et de la culpabilité de la société allemande pour les crimes nazis, tendance qui s'intensifie au cours du procès.
- 5 Cependant, deux aspects mériteraient d'être approfondis : les rapports entre espace public, médias et politique, pendant ces premières années d'autonomie de la RDA, et le rôle d'autres médias dans la transmission du procès. Le procès Eichmann étant l'un des grands événements médiatiques de l'époque, analyser comment d'autres médias ont été utilisés – par exemple, des images –, pourrait mener à des résultats intéressants. L'auteur indique quelques pistes, en analysant les photos accompagnant un article du

magazine *Stern*, qui représentent le fils d'Adolf Eichmann, en regard d'une photo d'enfants juifs assassinés. L'analyse de Peter Krause n'approfondit donc pas seulement les circonstances d'un des plus importants procès contre un responsable des crimes nazis, il explique aussi, à partir d'un vaste corpus et de façon convaincante, comment ce sujet est discuté dans l'espace public allemand.

INDEX

oeuvre citée Eichmann-Prozeß in der deutschen Presse (Der) – (Peter Krause, 2002)

AUTEURS

CHRISTOPH VATTER

Universität des Saarlandes

CREM, université de Metz